© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

zählt, so scheint hierbei doch ein Missverständniss vorzuliegen; Sowerby führt keine Art auf als am Cap vorkommend. Dagegen beschrieb Edg. Smith 1894 eine Art, Ph. suteri aus New Seeland. Ph. expansa kommt von den Kerguelen bis zu den Falkland-Inseln vor, alle übrigen Arten stammen aus der Magellanstrasse und den angrenzenden Theilen von Feuerland und Patagonien.

Es ist nun eine höchst auffallende Thatsache, dass keine der bisher beschriebenen Arten irgend wo fossil aufgefunden wurde, und dass weder in Patagonien noch in Chili und Neu-Seeland unter den zahlreichen Arten der Tertiär-Conchylien Arten von Photinula entdeckt wurden. Ich lege hierin besonderen Werth auf das reiche mir zu Gebote stehende und zum Theil noch unveröffentlichte Material und auf die Uebereinstimmung in der ich mich darin mit den Herren M. Cossmann und A. E. Orthmann befinde. Diese Erscheinung gewinnt um so mehr an Bedeutung, als sie bei anderen grossen Gattungen sich wiederholt, so z. B. bei Patella resp. Nacella, einer der hervorragendsten Charakterformen der magellanischen Fauna, deren Vorfahren wir ebenfalls vergebens in den Tertiärschichten von Chile und Patagonien suchen. Wir müssen daher mit der Thatsache rechnen, dass nach der Tertiärzeit und offenbar im Zusammenhange mit der Eiszeit eine Einwanderung von antarktischen Elementen stattfand, welche den Charakter der Fauna wesentlich umänderte, Verhältnisse auf welche ich bereits in anderen Arbeiten hinwies.

S. Paolo, 10. März 1902.

Campylaea cingulata Stud. bei Lugano.

In dem Schluss des neunten Bandes der Neuen Folge von Rossmässlers Iconographie habe ich die Vermuthung ausgesprochen, dass der historische Typus der Art bei

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Lugano nur eingeschleppt sei. Ich muss diese Vermuthung jetzt zurückziehen angesichts der folgenden Mittheilungen, die mir mein verehrter Freund Prof. Paul Godet in Neuchâtel macht. Derselbe schreibt:

„Voilà bien longtemps que je ne vous ai ècrit: ce qui me met la plume à la main, c'est votre dernière livraison de l'Iconographie ou il est question de l' *Helix cingulata*. J'ai passé les vacances de Pâques à Lugano et y ai fait diverses courses et j'ai pu constater que cette espèce est plus repandue dans la contrée qu'on ne le dit. Je l'ai trouvée en exemplaires de plus petite taille sur les murs de jardins à Lugano même, en exemplaires plus grands en montant au Salvator sur les murs, mais ausi *sur la montagne même,* dans la partie Sud, à l' endroit nommè Cap St. Martin. Elle n'y est pas rare. Mais l'espèce se trouve aussi assez fréquente sur le bord nord du lac, au Val Solda, comme on dit: dans les rochers de San Mammete, Albogasio, Via. Je ne l'ai pas trouvée dans l'espace entre Lugano et Via, probablement à cause de la difference des roches. Mais j'ai trouvè aussi l'espèce sur un mur (petits exempl.) de l'autre côté du lac, à Bissone (localitè suisse). J'ai seulement passè à Bissone et n'ai rien pu explorer les environs. Je n'ai rien trouvè sur les murs de Campione, localitè voisine, mais italienne.

J'aurais l'impression que l'espèce a pénètrè depuis l' Italie à S. Mammete etc. et qu' elle a été introduite à Lugano, si on ne la trouvait que sur les murs de la ville, mais ce qui m'arrête un peu, c'este d'avoir trouvè l'espèce en assez grande quantitè, sur le Salvatore lui-mêne, au Cap St. Martin, à une demi-lieue de distance de Lugano, non pas sur des murs, mais sur les rochers mêmes de la montagne.“

Kobelt.